

trois millions. L'usine, la « Brasseur-Schmelz » d'Esch-sur-Alzette, existe toujours et fait partie du groupe des A.R.B.E.D. (57)

Etant devenu, par héritage, propriétaire de la maison de la place d'Armes, il tenta vainement de la louer en 1859 à la Caisse d'Epargne moyennant un loyer de 1 000 francs par an (58) avant de la vendre le 2. 5. 1869 au négociant SAUR-DE MARIE, qui y établit son commerce de drap en gros. En 1889 l'immeuble fut acquis par l'imprimeur Jos. BEFFORT, éditeur entre autres du journal « L'Indépendance luxembourgeoise » et dont les descendants exploitent toujours l'imprimerie du même nom.

Léon Lamort était, de 1862 à 1872, membre de la Chambre de Commerce, branche papeterie (60).



LÉON LAMORT 1819—1872.



JULIE LAMORT-PESCATORE.

« Luttant pendant des années contre une maladie mortelle, dont les intimes seuls connaissaient la gravité et le danger, il en hâta le fatal dénouement par un travail constant qui était au-dessus de ses forces » (61).

Il décéda à Senningen le 4. 12. 1872.

Marié depuis le 12. 10. 1843 avec Marie Barbe Julie PESCATORE, il figura dans le fameux procès intenté après la mort de J.-P. Pescatore et que nous avons analysé ailleurs (Fasc. II, p. 488ss.)

Madame Lamort s'éteignit le 7. 1. 1890 à Luxembourg, dans sa maison du Boulevard du Viaduc n° 6 (actuellement Direction des contributions) (59). Elle avait eu cinq enfants : Eugène, Maria, Maurice, Lucien et Léon.